

Peter et Madlenka : quand l'imagination métamorphose la Ville

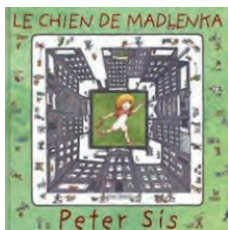
Delphine Korwin

“ Nous utilisons ‘l'imagination’
dans toutes les circonstances où il faut envisager
des alternatives à la réalité ,,

Paul Harris, « Imaginer pour grandir. Entretien avec Paul L. Harris »
Sciences Humaines n°45 – juin, juillet, août 2004.



Cache-Cachette
Ezra Jack Keats
Le Génévrier, 1969.



Le Chien de Madlenka
Peter Sis
Grasset Jeunesse, 2002.

L'action des deux albums mis en regard dans cet article se déroule dans un univers urbain et ils sont des hymnes à la puissance de l'imagination enfantine. Celle des jeunes héros leur permet, comme l'affirme Paul Harris, « d'envisager des alternatives à la réalité ».

Pour Peter et Archie dans *Cache-Cachette*, la réalité inquiétante est mise à distance par les enfants, qui lui répondent par la ruse et l'entraide. Le terrain vague qui abrite leur aventure offre un décor propice au jeu et au détournement, et les enfants se saisissent de ces opportunités pour tromper la « bande de plus grands ».

Quant à Madlenka, dans *Le Chien de Madlenka*, son imagination lui permet d'assouvir son désir d'avoir un chien. Le quartier multiculturel dans lequel elle vit devient alors comme un petit théâtre acceptant et participant à la proposition de l'enfant.

On retrouve dans *Cache-Cachette* le jeune Peter, présent dans six autres albums de Ezra Jack Keats. Celui-ci, qui a souffert de discrimination antisémite, est le premier auteur américain à mettre en scène un protagoniste afro-américain, sans que jamais le texte, dans toute sa délicatesse, ne le mentionne. Dans l'histoire présentée ici, Peter est fier d'avoir trouvé des lunettes de motard, et l'annonce à son ami Archie. Mais l'insouciance est vite perturbée par les velléités de trois « plus grands », qui réclament les lunettes. S'ensuit alors une série de vives émotions, filtrées par le jeu qu'instantent les garçons et leur intelligente utilisation des éléments présents sur le terrain vague. Ensemble, les enfants distordent la réalité et la rendent ainsi moins inquiétante.

Madlenka est elle aussi l'héroïne de plusieurs ouvrages. À chacune de ses aventures, elle nous invite à un tour de son quartier, comme on ferait un tour du monde. Les voisins, de diverses origines, contribuent au jeu proposé par la jeune fille, qui promène son chien imaginaire. L'album, principalement dans des teintes de gris, distribue sa palette de couleurs aux deux enfants de l'histoire et à ce qui provient de souvenirs, réels ou rêvés.

Ainsi, la couleur s'exprime pleinement lorsque Madlenka et son amie Cléopâtre, représentatives à elles deux d'une joyeuse diversité culturelle, investissent leur cour d'immeuble. Cet espace contenant leur permet de laisser libre cours à leur imagination fertile.

Madlenka et Peter sont deux jeunes héros urbains, s'appropriant la ville chacun à sa manière, mais toujours au moyen de l'imagination collective. Si Peter utilise la ruse et la solidarité en réaction à une menace extérieure, Madlenka, elle, se nourrit de ses propres émotions négatives pour se construire un univers joyeux et chatoyant. Les deux enfants intègrent ainsi le monde environnant comme une réponse positive et pleine de possibles.

Plus d'info sur les actions de l'association L.I.R.E sur www.lireparis.fr ■



Le Livre pour l'Insertion
et le Refus de l'Exclusion

LECTRICE - FORMATRICE
Delphine Korwin